



AIEB

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDES BYZANTINES

Assemblée générale

(Paris, 11 février 2012)

L'Assemblée Générale extraordinaire de l'AIEB s'est tenue à Paris le 11 février 2012, en vertu de l'article 9 des statuts.

1. Liste de présence

Bureau:

Athanasios Markopoulos (secrétaire)

Michel Kaplan (trésorier)

Sofia Kalopissi-Verti (secrétaire suppléant)

Arietta Papaconstantinou (trésorier suppléant)

Vice-présidents:

Gilbert Dagrón

Délégations des comités nationaux:

1. Allemagne: Foteini Kolovou
2. Arménie: Erna Shirinian
3. Australie: voir Canada
4. Autriche: Johannes Koder
5. Belgique: Kristoffel Demoen
6. Bulgarie: Axinia Džurova
7. Canada: Geoffrey Greatrex
8. Chypre: Charalampos Chotzakoglou, Kostas Eliades
9. Danemark: voir Finlande
10. Espagne: Inmaculada Pérez Martín
11. Estonie: Michael Bibikov
12. Etats-Unis: Charles Barber
13. Finlande: Bjorn Forsen
14. France: Denis Feissel
15. Grande Bretagne: Timothy Greenwood
16. Grèce: Maria Pélékidou
17. Géorgie: Erekle Jordania
18. Hongrie: Csanád Bálint
19. Italie: Vera von Falkenhausen
20. Norvège; voir Suède
21. Pologne: Maciej Salamon
22. Russie: Sergej Karpov, Mikhail Gratsianskij

23. Serbie: Ljubomir Maksimović
24. Slovaquie: voir Hongrie
25. Suède: Anne Karahan
26. Suisse: Jean-Michel Spieser
27. Turquie: Melek Delilbasi, Nevra Neçipoğlu
28. Ukraine: Gleb Ivakin
29. Vatican: Cosimo Semerano

Absents:

1. Israël
2. Japon
- 3.. Pays-Bas
4. Roumanie
5. Tchèquie, République

Ordre du jour

1. Approbation du compte-rendu de l'Assemblée Générale du 26 août 2011 à Samokov (Bulgarie).
2. Communication du secrétaire, faisant office de président en vertu de l'article 5 des statuts.
3. Élection du président et, le cas échéant, du trésorier.

Salutations d'accueil par Michel Kaplan, et ouverture de l'Assemblée Générale extraordinaire par le Secrétaire.

1. Approbation du compte rendu de la dernière Assemblée Générale

Mme Nevra Neçipoğlu fait remarquer l'absence de la *tabula defunctorum* de Şerif Baştav, professeur à l'Université d'Ankara, décédé en 2011.

L'ajout est fait et l'Assemblée approuve le compte-rendu à l'unanimité.

2. Communication du secrétaire

Nous sommes ici pour élire un nouveau président de l'AIEB suite à la démission de la présidente, Mme Judith Herrin, élue le 26 août 2011 à Samokov. Mme Herrin a envoyé sa démission au Secrétaire le 29 août 2011.

Le cas se présentait pour la première fois. Après concertation entre eux, le Secrétaire et le Trésorier ont décidé de discuter la question directement avec Mme Herrin, et se sont rendus à Londres à cet effet le 27 septembre 2011. La discussion approfondie n'a pas permis de trouver une solution qui puisse satisfaire les trois membres du bureau et, à la fin de la semaine, la présidente a envoyé sa démission définitive aux deux autres membres du Bureau et l'a fait connaître publiquement.

Entre les deux solutions possibles (rester avec un Bureau incomplet jusqu'à la prochaine Assemblée générale durant l'Intercongrès ou élire nouveau président dans l'immédiat), le Bureau a préféré la seconde pour le bon fonctionnement de l'Association pendant les quatre ans à venir. L'Assemblée Générale extraordinaire a donc été convoquée. Un appel a été lancé à tous les Comités nationaux afin qu'ils proposent des candidats à la présidence.

Deux candidats ont fait l'objet de propositions émanant de plusieurs comités: M. Michel Kaplan et M. Johannes Koder, dont les candidatures seront mises aux voix aujourd'hui.

Par ailleurs, Mme Herrin a proposé une modification des statuts. Le Bureau en accord avec elle sur ce point, a préféré ne pas prendre des décisions exagérément

rapides et sans suffisantes concertation ni réflexion. Michel Kaplan et Athanasios Markopoulos ont pensé qu'il était difficile de faire des modifications dans l'immédiat sans concertation et réflexion. Par tradition, propositions de modification des statuts se font durant l'Intercongrès, puis sont présentées à l'Assemblée Générale du Congrès qui suit. Le Secrétaire fait état de propositions reçues de la part de plusieurs Comités, notamment des Comités belge, canadien, finlandais, israélien et britannique. Le Secrétaire a expliqué les raisons pour lesquelles cela serait impossible durant la présente Assemblée.

Il y a toutefois accord général que ces modifications devraient être faites dans des délais plus brefs que la prochaine Assemblée Générale. La discussion devra donc s'ouvrir après l'élection du nouveau président. M. Geoffrey Greatrex propose de prévoir la modification des statuts au moment de l'Intercongrès en septembre 2013. Le Trésorier précise que c'est aussi la volonté du Bureau, mais que comme les modifications aux statuts ne peuvent être faites que lors d'une Assemblée Générale extraordinaire, il faudra doubler l'Intercongrès d'une Assemblée Générale extraordinaire qui se prononcera sur les statuts, après une période de propositions et de concertation par courrier électronique. M. Denis Feissel demande une clarification concernant cette décision, insistant que cette procédure dévie de la norme et ne doit être suivie que sous mandat de l'Assemblée Générale, et non seulement par décision du Bureau. Le Secrétaire approuve et appelle l'Assemblée Générale à se prononcer sur la proposition suivante:

“L'Assemblée Générale extraordinaire de l'AIEB, réunie le 11 février 2012 à Paris, décide que l'Assemblée de l'Intercongrès sera précédée d'une Assemblée Générale extraordinaire mandatée de procéder à une modification des statuts, rendue nécessaire après une discussion approfondie.”

M. Feissel approuve de cette clarification, et demande aussi que cette Assemblée Générale ait un ordre du jour limité à ce point. Le Secrétaire appelle au vote et la proposition est adoptée à l'unanimité.

3. Élection du président

Le Secrétaire demande aux deux candidats de présenter leurs candidatures, par ordre alphabétique selon la tradition. Les professions de foi, qui avaient déjà circulé par courrier électronique, sont jointes au présent compte rendu.

Le Secrétaire appelle ensuite la discussion.

M. Charles Barber (États-Unis) demande aux candidats leur position en matière de soutien aux institutions d'Études byzantines, en soulevant l'exemple de l'appel récent envoyé par Mme Claudia Rapp demandant le soutien de l'Institut d'Études Byzantines de l'Académie Autrichienne des Sciences.

M. Kaplan répond que le bureau peut agir comme lobby au jour le jour, mais que l'AIEB en général doit répondre aux appels des Comités nationaux. Il faudrait aussi promouvoir les études byzantines dans de nouveaux pays. Politiquement il n'est pas toujours facile de connaître la meilleure méthode à adopter, car les cas peuvent être très différents les uns des autres et nécessitent des approches adaptées.

M. Koder donne d'abord quelques explications sur le contexte concret de la lettre de Mme Rapp. Cela n'était pas adressé à l'AIEB, au nom de laquelle le Secrétaire avait déjà en novembre écrit une lettre circonstanciée à l'Académie Autrichienne des Sciences. Plus généralement, la recette pour expliquer l'importance des études byzantines aux institutions de tutelle ou aux sponsors est différente selon les pays et les contextes. Cela est toujours plus facile dans les pays dont la tradition historique est liée à Byzance. Il y a aussi un problème de procédure, car cela demande une action immédiate, et donc la décision doit être prise par le Bureau sans attendre l'Assemblée générale.

Mme Vera von Falkenhausen (Italie) demande à M. Koder de préciser comment il conçoit l'aide et le soutien aux jeunes chercheurs.

M. Koder répond que cela se fait largement au cas par cas; il faut donner la possibilité aux jeunes de trouver un poste académique stable, ou de prendre la décision de faire autre chose assez tôt. Il s'agit de trouver des financements pour des

bourses, mais aussi des programmes de recherche de groupe où l'expérience collective est utile aux plus jeunes.

Mme Vera von Falkenhausen demande aussi au Trésorier si l'AIEB peut donner de l'argent pour un projet de cette nature. M. Kaplan répond qu'un arbitrage est à faire entre augmenter le nombre de bourses pour venir au congrès et financer d'autres activités. Il n'est pas facile d'augmenter les fonds propres de l'AIEB, car déjà à l'heure actuelle de nombreux Comités trouvent le paiement de la cotisation difficile.

Les questions étant terminées, on passe au vote. Le vote des Comités nationaux qui se sont exprimés par courrier électronique n'était pas régulier, leurs voix ne seront donc pas comptées.

Sont présents pour voter 24 représentants des Comités nationaux.

Cinq Comités ont donné procuration:

- le Comité australien au Comité canadien
- le Comité danois au Comité finlandais
- le Comité norvégien au Comité suédois
- le Comité slovaque au Comité hongrois
- le Comité du Vatican au Comité français

Sont absents les Comités israélien, japonais, hollandais, roumain, et de la République Tchèque; le représentant du Comité du Vatican s'est retiré à 12.45, donnant procuration au Comité français.

Trois scrutateurs sont choisis:

Mme Nevra Neçipoğlu

Mme Sofia Kalopissi-Verti

M. Mikhail Gratsianskij

Le vote se déroule l'ordre alphabétique des Comités nationaux. Les bulletins sont comptés et les résultats annoncés:

Ont voté: 29

Michel Kaplan	12
Johannes Koder	16
Blanc	1

M. Koder est élu président de l'AIEB. Il adresse un bref discours à l'Assemblée sur les priorités de son mandat.

Avant la fermeture officielle, M. Geoffrey Greatrex annonce le récent accident cérébral de Cyril Mango et propose que l'Assemblée lui envoie collectivement ses souhaits.

Le Secrétaire remercie l'Assemblée Générale et déclare la séance levée.

ANNEXES

I. Professions de foi des candidats

1. Michel Kaplan
2. Johannes Koder

II. Discours du nouveau Président

ANNEXE I 1

Michel Kaplan - Candidacy Statement for the Presidency of the AIEB

The AIEB was formed at a time when Byzantinists communicated with each other mainly during academic meetings (such as Congresses). Communication technology today makes it possible for the AIEB to become a highly-performing tool of exchange, and to act in support of the various needs expressed by the National Committees, the initiatives they take and the projects they develop. It must not, however, lose sight of its primary purpose: organising the International Congresses of Byzantine Studies, which will probably need to be modernised. The members of the Bureau will continue to be academics elected by their peers in order to run the Association, so as to avoid becoming professionals who would have to devote to it the main part of their time and efforts.

This development would involve a modification of the Statutes and new measures in the everyday workings of the Association.

Modifications of the Statutes

I propose that the next inter-congress General Assembly (in 2013) be accompanied by a General Assembly as per Article 12 of the present Statutes. The proposals prepared by the Bureau would first be circulated to the National Committees three months before the Congress in order to receive feedback.

1) Regarding the **Bureau**, I do not find it reasonable to raise the number of members. It could, however, take on a number of **consultants**, for example in such matters as the website, external relations (relations with sponsors, other associations, learned societies etc). It is indispensable to have a **Deputy President** who can act if the President resigns or is otherwise prevented from fulfilling his duties. The Statutes should also rule that the names of candidates to positions on the Bureau will be circulated at least two months in advance of the election.

2) A set of internal regulations (as per Article 11) will be proposed by the Bureau at the inter-congress General Assembly, in the same conditions as the revision of the Statutes. That set of regulation will, among other things, give precise instructions on voting procedures, as well as the circulation of candidacies, either to the Bureau or for the choice of Congress venues. I have mentioned other points that could be included.

New measures

Regarding the life of the Association outside Congresses, I suggest the following improvements:

- 1) The immediate creation of a Committee for Development, as proposed by the British National Committee and which it was not possible to discuss at the Samokov General Assembly.
- 2) A profound modification of the **website** under the responsibility of the Secretary (art. 10). the site should allow National Committees communicate their points of view directly (through a discussion forum). Every Committee will be allowed to manage its own page, and announce whatever it considers noteworthy in terms of events and news of interest to Byzantine Studies, etc. The Bureau will thus need the aforementioned Byzantinist consultant.
- 3) Every year, the Bureau will produce a **activities report** and a **financial report**, which will be circulated to all National Committees. Those reports will be discussed during the synthetic reports at the inter-congress General Assembly, and the General Assembly of the Congress.
- 4) The task of the **Advisor for External Relations** will be, among others, to advertise the AIEB and its activities, in particular to prospective sponsors. The latter could become members of the AIEB, in category C (as per art. 2), in which there are no current members.
- 5) Even without sponsors, it is possible to significantly **raise** the present sum (€19,000) available for bursaries for researchers who wish to participate in the Congress and have no other funding.

If the General Assembly were to elect me as its President, the position of Treasurer would become vacant. Inmaculada Pérez Martín would then be a candidate. We have written this statement in common, and in conversation with Athanasios Markopoulos, Secretary of the AIEB.

Inmaculada Pérez Martín and Michel Kaplan

ANNEXE I 2

Johannes Koder

Future work of the AIEB (regardless of the results of the election for new members of the Bureau)

The members of the Bureau should reinforce activities in the following fields:

- support of young scholars in order to strengthen the field of Byzantine Studies for the next generations (cf. the proposals of the British Committee to establish a “Development Committee”); this could be achieved by (private) sponsoring of postdoctoral research limited to three/four/five years
- encourage the national committees to take action at Universities and other research institutions of their countries with the objective to promote Byzantine Studies, especially in the field of philology and linguistics, at least at a postgraduate level
- support the development of interdisciplinary cooperations – by adapting methods from other disciplines and by establishing contacts with other scholarly organizations in the field of Mediterranean and of Hellenic Studies – in order to open ways for new fields of research and continuous methodological innovations
- offer moral support to endangered research institutions for Byzantine Studies at the request of the national committees
- up-to-date shaping / restructuring of the international congresses, based on the ideas and propositions of the national committees; in particular the national institutions, which organize the next two congresses should be involved

The transparency and effectiveness of the activities of the Bureau and of the national committees should be improved

- by publishing short annual reports, based on the information, which are provided by the national committees
- by a quarterly updating of the website on the part of the secretary and by opening the website for direct and open discussions between the national committees
- by more elaborate regulations for the preparatory procedures of the election for the Bureau and of the decisions on future venues of congresses (→ statutes)
- The Bureau should be enlarged and strengthened by a vice-president with clearly defined responsibilities (→ statutes)

All these activities are only possible in cooperation and with the reliable and constant support by *all* national committees

Johannes Koder

ANNEXE II

Dear members of the Association,

Thank you for electing me as president of the AIEB. This is a great honor for me, I accept your decision and appreciate your faith in me.

Let me sketch some thoughts about two fields of necessary activities, 1. *Crisis management in Byzantine Studies* and 2. *Amendments to the organization*.

1. *Crisis management in Byzantine Studies*

The field of Byzantine Studies is in crisis. This is no news, because if I am not mistaken, after the Second World War our field was flourishing and expanding over the course of some forty years, a period which witnessed only some minor crises, whereas since the late eighties of the last century the institutional development of Byzantine Studies turned to stagnation and soon also into a nearly uninterrupted decline, a crisis of *longue durée*.

The decline of Byzantine Studies in our own time may be explained partially by the well-known economic crisis, and indeed we have felt it even more strongly in the last five years. But the turning point has to be dated earlier and has its roots in a negative development and change of public opinion over the last thirty years. Television and its viewers have some favourite subjects in the humanities, for example Egyptology and its mummies, but for the majority of research fields the lack of interest is growing and correlates with the reluctance of many public and some private institutions to support the humanities.

It is impossible to recommend uniform remedies or recipes, because the potential motivations and arguments for the better support of Byzantine Studies cannot be the same for all the regions which are represented by the Association. The attempts for a better standing of Byzantine Studies should therefore be prepared with different arguments and individual aims for each country. They depend on the differing interests in Byzantium and its civilization, on differing

traditions of supporting the humanities and on the differing private or public funding structures. These parameters may vary from nation to nation.

Let me emphasize that only with the cooperation and the constant support of all of you can the members of the Bureau can make efforts in the following directions:

1. To encourage the national committees to strengthen support for young scholars, in order to strengthen Byzantine Studies over the coming generations – Here I refer to the proposal of the British Committee to establish a Development Commission. Let me quote the related part in the minutes of Samokov (p. 19): « l'établissement d'un *Development Committee* dans l'Association selon la proposition du Comité britannique ... est renvoyé à la prochaine assemblée générale, lors de l'intercongrès en Grèce, après avoir été étudiés par le nouveau bureau peut-être en composition élargie, comme le propose M. Kaplan ». I regret that we made no decisions in Samokov and I hope that we can find a solution for an – at least informal – earlier start of the activities of the Development Commission as soon as possible, and not to begin only in two or three years.

2. The Bureau should also encourage the national committees to take action at universities and other research institutions of their countries with the objective to promote or strengthen Byzantine Studies, especially in the field of philology and linguistics, at least at a postgraduate level. This necessity results from the fact that many students of Byzantine Studies have a weak command of the languages of the written sources, even of Greek.

3. The Bureau and the national organizations should support the development of interdisciplinary cooperation – by adapting methods from other disciplines and by encouraging contacts between Byzantinists and scholars in the other humanities, especially in the field of Mediterranean and of Middle East Studies. With these measures we could try to open ways for new fields of research and continuous methodological innovations¹.

¹ E.g. with the “Mediterranean Studies Association”, <http://www.mediterraneanstudies.org/> (executive Director: Benjamin F. Taggie, University

2. Necessary amendments to the organization

Experience during the last decade suggests that some changes should be discussed and realized as soon as possible:

1. We need a smooth modernization of the structure of International Congresses, based on the ideas and propositions of the national committees. In the next years in particular the national institution, which organizes the XXIIIrd International Congress should be involved. The idea of the Danish Committee to consider shorter intervals between congresses should be discussed.

2. The transparency and effectiveness of the activities of the Bureau and its contacts with the national committees should be improved

- by publishing short annual reports, based on data which have to be provided mainly by the national committees;
- by a quarterly updating of the website, again with the active support of the national committees, and by opening the website for direct discussions between the national committees – this needs a professional care by a webmaster under the control of our secretary;

- by regulations which make the procedures before the decisions on future venues of the International Congresses and before the elections for the Bureau more transparent – The search and proposal of candidates for the Bureau should primarily be a task of the national committees, not of the members of the Bureau.

3. Finally, many of you will agree that the Bureau should be enlarged by the possibility to elect a vice-president or a deputy president. – If this new member of the Bureau should normally only participate in the consultations of the Bureau and become active only when the president resigns or for other reasons is not able to

of Massachusetts Dartmouth (btaggie@umassd.edu), but also with organizations promoting neo-hellenic studies as the European Society of Modern Greek Studies, <http://www.moderngreek.org.uk/society/node/19>, / Ευρωπαϊκή Εταιρεία Νεοελληνικών Σπουδών http://www.eens.org/?page_id=319.

fulfil his /her duties, or if she / he should have also certain (clearly defined) formally delineated responsibilities; this should be discussed before making decisions.

For some of the proposed innovations the statutes of the Association have to be modified again. According to article 12 amendments of the statutes may be decided only by an extraordinary General Assembly acting on a proposal listed as an item on the agenda. This should be realized in the context of the next Intercongress Meeting and confirmed at the next International Congress respectively. But the informal discussion on amendments of the Statutes should begin today.

I invite all national committees to contribute to our efforts with a productive discussion and an intensified collaboration with the Bureau.

Thank you again and best wishes

Johannes Koder m. p.